

Date : 28/12/2013

Auteur : Judith Benhamou-Huet

L'art en fête à Paris



Au Centre Pompidou, Pierre Huyghe orchestre sa rétrospective de manière peu conventionnelle (ci-dessus, « Untitled » 2011-2012). - Photo Pierre Huyghe

Une offre riche, profuse, fascinante. Vous êtes à Paris en cette fin d'année ? Vous avez de la chance. En tout cas si vous aimez l'art. Le programme a rarement été aussi varié et extraordinaire.

La plus émouvante mais pourtant pas la plus médiatique des expositions se trouve au Louvre (www.louvre.fr). Jusqu'au 6 janvier, « Le Printemps de la Renaissance » montre avant tout, dans une réunion d'oeuvres à couper le souffle, le meilleur du sculpteur florentin Donatello (1386-1466). La grâce, la beauté ultime, c'est par exemple un bas-relief en marbre du maître « La Madone Pazzi ». On ne s'en remet pas...

Vous avez envie d'un voyage exotique, tout en restant parisien ? Alors il faut vous rendre avant le 13 janvier au Jeu de Paume qui montre le couple mythique de l'art Frida Kahlo et Diego Rivera au travers des collections du musée Dolores Olmedo de Mexico. Environ 70 oeuvres des deux artistes, pour que le public français découvre les « vraies » peintures si fortes en couleur et en verve, alors qu'il connaît principalement les reproductions des autoportraits de la peintre pasionaria.



le web de l'économie

L'un des artistes contemporains les plus en vue de la scène internationale est l'Américain Matthew Barney (né en 1967). Il a créé un univers unique à travers des films d'une extrême sophistication dans lesquels il est question de fantasmagorie, de transformation, de sexe, de vitesse, de technologie et de nature. La Bibliothèque nationale de France expose les dessins préparatoires du plasticien, qui sont d'un esprit surréaliste en dialogue avec des pièces choisies du fond pléthorique de la bibliothèque. On y découvre jusqu'au 5 janvier l'intimité fascinante et tourmentée de Barney (www.bnf.fr).

Zidane en version « arty »

Enfin, il faut voir deux expositions d'art contemporain d'un nouveau genre. Celle de Philippe Parreno occupe jusqu'au 12 janvier l'intégralité de l'espace du **Palais de Tokyo** (www.palaisdetokyo.com). Un parcours tout en suggestion. Immanquable : Parreno filme en collaboration avec l'Anglais Douglas Gordon le footballeur mythique, Zinedine Zidane. Un dieu du stade.

Au Centre Pompidou, Pierre Huyghe orchestre sa rétrospective de manière peu conventionnelle jusqu'au 6 janvier (www.centrepompidou.fr). Il introduit de la vraie vie dans l'art. Ici, une patineuse, des abeilles et un chien interviennent dans le lieu jusque-là sacro-saint du musée.